

209 Le Retour de Jean Junod

Paroles et musique: Michel Bühler

Arrangement: Gaspard Glaus

Production: Les Editions du Crêt Papillon

2016

Me v'là de r'tour de la grand' ville
Quinze ans d' labeur j'avais pas l' choix
Qu'est-ce qu'on retrouve après l'exil
Qu'est-ce qui reste ici d' mon chez moi
J'avais l' souv'nir d'un paysage
Où je courais quand j'étais p'tit
Rochers ruisseau berges sauvages
Et v'là que j'ai les cheveux gris
V'là qu' mon ruisseau est en canal
Y a plus d' champ d' blé sous le soleil
Mais toute lisse une zone commerciale
Là où bourdonnaient mes abeilles
Et sur l' bois d' mes amours d'enfance
Z' ont mis des éoliennes paraît
Paraît qu' c'est le progrès qu' avance
Le bonheur viendra juste après

J'avais dans la tête un village
Qui dormait juste à cet endroit
Le temps pressé tourne ses pages
Tout c'qu'est fauché repousse pas
Y avait le Café des Amis
Trois tables et un comptoir usé
A côté la vieille épicerie
'vec son odeur de renfermé
A leur place 'z'ont mis c'est malin
Un pub avec un nom anglais
Et là où on ach'tait notr' pain
Un distributeur à billets
Mon bled a pris du tour de taille
Et un coup d' jeune diront certains
Quartier d' villas rues en pagaille
Moi c' que j'en dis... ben j'en dis rien

Savez-vous qu'untel et unetelle
Non, c'est pas vrai! Mais si j' vous l' dis!
Ça chuchotait dans les ruelles
Ça cancanait c'était la vie
Quant aux cons y en avait pardi
Mais on savait qui et pourquoi
C' qui fait qu'une certaine harmonie
C'est drôle à dire régnait par là
Ça se r'trouvait les jours de fête
Rasés en habits du dimanche
Y avait l'accordéon musette
Et ça s'embrassait sous les branches
Maint'nant le nez dans leur portable
Les gens se croisent chacun pour soi

Sont-ils chômeurs sont-ils comptables
Sont-ils heureux? ça on l' sait pas

Me reste à suivre les nuages
J'ai plus rien à faire par ici
A croire qu'avancer dans son âge
C'est un peu changer de pays